

## Fanny de Laninon

A l'aube sur le quai Gueydon devant le p'tit pont  
chantait la chanson, le branl'bas de la croisière,  
et dans la blanch' baleinière,  
Jean Bouin notre brigadier son bonnet cap'lé  
un peu de côté, me rappell' mon bâtiment,  
c'était le bon temps celui d'mes vingt ans.

Le bidel capitaine d'armes et son cahier d'punis,  
dans la cayenne f'sait du charme,  
à je n'sais quelle souris,  
mais j'garde au cœur une souffrance  
quand le quartier maîtr' clairon,  
sonnait en haut d'recouvrance  
aux filles de Laninon.

La plus belle de Laninon Fanny Kersauzon  
m'offrit un pompon, un pompon de fantaisie,  
c'était elle ma bonne amie, elle fréquentait un bistrot,  
rempli de mat'lots, en face du dépôt,  
quand je pense à mes plaisirs, j'aim' mieux m'étourdir  
Que d'me souvenir.

Ah Fanny de Recouvrance ! J'aimais tes yeux malins,  
quand ton gest' plein d'élégance, balançait des marsouins.  
Je n'étais pas d'la maistran-ce, mais j'avais l'atout en mains,  
et tu v'nais me voir le dimanche, sur le Duguay-Trouin.

*Pont musical* ( 1 couplet entier)

A c't'heure je suis retraité, maître timonier,  
aux Ponts et Chaussées, Je fais le service des phares  
et j'écoute la fanfare, de la mer en son tourment  
d'Molène à Ouessant, quand souffle le vent,  
l'tonnerre de Brest est tombé,  
pas du bon côté, tout s'est écroulé.

A c'qui reste de Recouvrance J'logerais pas un sacot,  
et Fanny ma connaissance est mort' dans son bistrot.  
J'n'ai plus rien en survivance et quand je bois un coup d'trop,  
Je sais que ma dernière chance  
S'ra d'fair mon trou dans l'eau.

Je sais que ma dernière chance s'ra d'fair' mon trou dans l'eau.